



eau durable

Concertation intercommunale sur la
gestion durable de l'eau
dans le bassin de la Siagne
avec le Théâtre Législatif

**Actes du Lycée
Professionnel de Grasse
Francis de Croisset**



Lycée Professionnel

Francis de Croisset

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



VILLE DE GRASSE



Eau durable est une **concertation innovante ayant pour objectif l'aide à la gouvernance locale de la gestion durable de l'eau.**

L'outil de cette concertation est le **Théâtre Législatif**, il permet une intelligence collective avec des citoyens, des experts et des élus.

Le processus Eau Durable fait émerger un diagnostic partagé et un consensus local pour la **préservation de l'eau et des milieux aquatiques.**

L'expérimentation de 2009 dans le bassin de la Siagne c'est fait dans les 5 communes du Pôle Azur Provence : Grasse, Mouans-Sartoux, Auribeau-sur-Siagne, La Roquette-sur-Siagne, Pégomas, ainsi qu'à Cannes, Escagnolles, Mandelieu et Peymeinade.

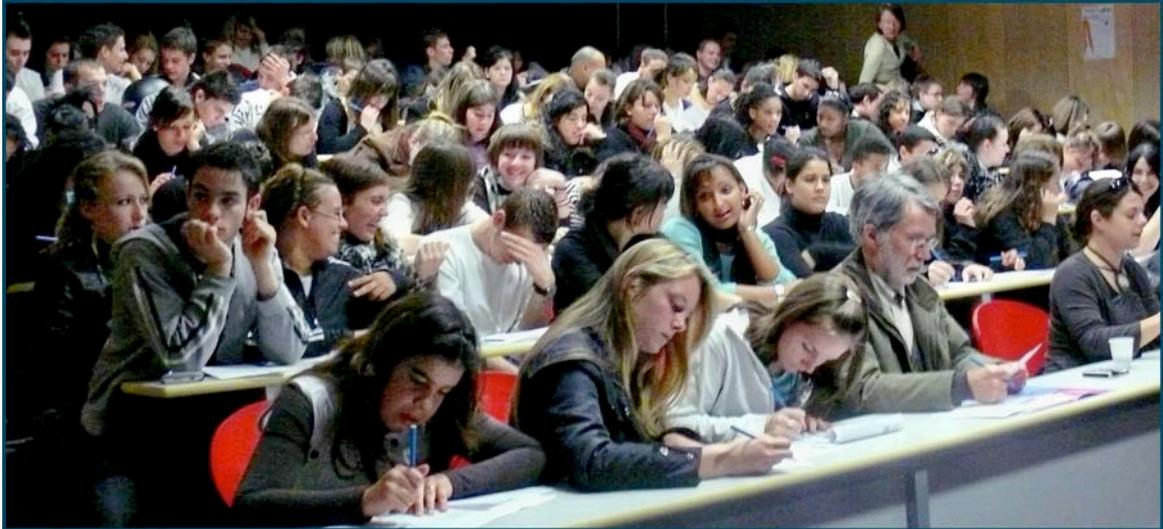
Ce processus entre 2007 et 2010 fut initié par l'association éCohérence grâce à un appel à projet du Conseil de Développement du Pôle Azur Provence ; au concours de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Peymeinade, de la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, du SICASIL, de la Lyonnaise des Eaux, de Bionova-Couleur Nature, de Vertical Green ; aux représentations des Echomédiens ; à la participation de nombreux partenaires et citoyens...

Le Théâtre Forum fut créé par les élèves de la classe de première année de **BEP Métiers de l'hygiène de la propreté et de l'environnement.**

La séance du Lycée Professionnel Francis de Croisset a eu lieu le 10 mars 2009 dans le cadre de la journée de l'eau avec 176 lycéens et 20 élèves de l'école Montessori « Les Pousses Verts ».



Remarques des lycéens



🌀 Partage de l'eau

- Pour partager de façon égale l'eau chaude, on choisi un temps, 5 ou 10 min pour chacun.
- Il faut consommer l'eau par ordre d'importance des utilisations, par exemple nettoyer le linge est plus important que de laver la voiture.
- Le mieux est de faire une réunion pour que tout le monde donne son avis et, en discutant, trouver ensemble comment partager l'eau.

🌀 Nettoyage

- Utiliser les stations de lavage pour nettoyer sa voiture car l'eau est récupérée et les détergents partent dans la nature.
- Avoir un vélo ou des rollers plutôt qu'une voiture et prendre les transports en commun, comme cela on n'a pas besoin de la laver.
- Acheter un lave-linge écologique qui consomme moins d'eau.
- Quand il y a peu de linge, le laver à la main.
- Mettre peu de lessive, sinon cela pollue plus et il faut plus d'eau pour rincer.
- Il faut entretenir son matériel pour qu'il reste performant

🌀 Jardinage

- Arroser en plein midi arroser brûle les plantes

🌀 Développement Durable

- Il est injuste de toujours demander aux consommateurs d'agir, par exemple en triant ses déchets. Ce devrait être aux industriels de produire des marchandises non polluantes.

Réponses des experts et élus



- **Daniel Le Blay, Adjoint à l'urbanisme**, chargé du développement durable et de l'agenda 21 de **Mouans-Sartoux** en lien avec la **Charte de l'environnement** de la Communauté d'Agglomération du Pôle Azur Provence (**CAPAP**)
- **Vanessa Huet, Ingénieur** au Syndicat Intercommunal de la Siagne et de ses Affluents (**SISA**)

Partage de l'eau

- **Daniel Le Blay** : Il y a le personnage du fontainier qui peut jouer un rôle important pour faciliter le partage de l'eau. Réparer les fuites c'est très important pour ne pas gaspiller l'eau, mais il peut aussi donner des conseils aux gens. Pour qu'il puisse le faire il faut qu'il soit formé, donc la politique de son patron est aussi importante.
- **Vanessa Huet** : Nous habitons une région touristique où la population double l'été, il y a aussi les golfs et une multitude de piscines. Tout cela est problématique vis-à-vis de l'eau disponible. Dans ses conditions nettoyer une voiture semble dérisoire. Pour le nettoyage et l'arrosage il existe la solution de récupérer l'eau de pluie. Il est vrai qu'avec le réchauffement climatique il y a de plus en plus de pluie torrentielles. Mais avec l'urbanisation l'eau glisse, crée des inondations et ne recharge pas les nappes d'eau souterraines. En fait les problèmes s'ajoutent les uns aux autres, l'urbanisation s'ajoute également à l'augmentation de la population qui implique plus d'utilisation d'eau, des pompes... Il faut une conscience collective. Nos élus peuvent par exemple imposer aux promoteurs d'installer un système de récupération d'eau de pluie dans les nouvelles constructions. C'est cela le développement durable, créer des emplois tout en préservant l'environnement.
- **Daniel Le Blay** : En tant qu'élus nous pouvons accepter ou refuser des projets d'installation, d'équipements sur le territoire communal. Par exemple, un golf de 18 trous génère au minimum une consommation de 3500 habitants. C'est un problème de culture, pour les gens il faut qu'un golf soit fait d'une pelouse très verte, ce qui nécessite beaucoup d'eau. Ceci n'est pas vrai, il y a des pelouses qui consomment peu d'eau et des aménagements paysagers qui peuvent être fait autrement. En 2020 est annoncé une pénurie d'eau dans la région, il faut donc que nous soyons solidaires les uns des autres et notamment faire évoluer les pratiques dans les entreprises.



Lorsque nous parlons de partage de l'eau nous pouvons aussi parler de la solidarité internationale. A Mouans-Sartoux, avec son maire André Aschieri, nous avons décidé de prendre 1% des recettes de la Régie des Eaux pour financer des projets d'accès à l'eau en Afrique. Dans des villages où les femmes faisaient de 3 à 10 Km pour aller chercher de l'eau, le fait d'avoir creusé des puits, en affectant notre 1% de notre eau, cela a complètement changé la vie du village et notamment la condition de femmes. Il y a aussi des jeunes entre Grasse et Mouans-Sartoux qui s'organisent, en vendant des crêpes, etc. pour aller avec des techniciens rencontrer des jeunes africains et aider à installer ou à réparer des pompes dans ces villages. La solidarité de l'eau c'est aussi avec le haut pays, André Aschieri parle des habitants du haut pays comme étant les habitants de notre château d'eau. Ce sont eux qui entretiennent la qualité de notre eau, il serait normal de leurs apporter notre soutien financier.

Nettoyage

- **Vanessa Huet** : Le fait de laver sa voiture souvent c'est un fait culturel, c'est pour « parader ». Sinon c'est bien d'utiliser les stations de lavage car l'eau est envoyée aux stations d'épuration. Il faut savoir qu'ici l'eau des caniveaux n'est pas traitée. Par exemple si vous mettez 1 litre d'huile de vidange dans le caniveau cela va polluer 10 000 M2 de cours d'eau. Cela va asphyxier le milieu et faire mourir les bactéries, les plantes, les poissons... Nous sommes des consommateurs, nous pouvons faire les choix de nos consommations. Par exemple, nous pouvons tout simplement boycotter les lingettes car elles génèrent 50 Kg de déchets supplémentaire par ménage, cela veut dire des impôts supplémentaires. Et c'est sans parler du fait qu'elles bouchent les stations d'épuration. Faites l'expérience de laisser une lingette pendant 3 jours dans un seau d'eau, elle devient une corde. Cela coûte encore à la collectivité, il faut payer des gens qui vont nettoyer les grilles des stations...
- **Daniel Le Blay** : Une blanchisserie industrielle va consommer l'équivalent de la consommation de 1500 habitants. Ceci fait autant d'eau polluée à traiter et pose le problème de la part de participation financière aux installations collectives. Nous demandons maintenant aux industriels d'avoir leur propre système d'épuration pour que le prix de l'eau demandé aux habitants soit équitable.
- **Vanessa Huet** : Lorsque l'on parle de pollution de l'eau, il faut garder à l'esprit que dans l'environnement tout est lié. Par exemple si l'on jette une canette ou un paquet de cigarettes par terre, un jour ou l'autre on retrouve les polluants qu'ils contiennent dans l'eau que l'on utilise.

Jardinage

- **Vanessa Huet** : Pour une utilisation d'eau raisonnée pour l'arrosage, il faut déjà choisir les plantes adaptées à notre climat. Par exemple, les plantes grasses ne nécessitent pas d'arrosage car elles font des réserves d'eau. Nous pouvons aussi utiliser des systèmes d'arrosage performant comme le goutte à goutte. Enfin pour éviter l'évaporation nous pouvons pailler le sol ou des cailloux autour des plantes.

Le problème majeur du jardinage c'est l'utilisation d'insecticides. Il faut savoir que l'on mange des fruits et des légumes grâce aux insectes pollinisateurs comme les abeilles. À cause de l'utilisation de trop de produits chimiques dans l'agriculture et le jardinage, ces insectes disparaissent. Ceci pose un grave problème pour le futur de notre alimentation. L'être humain en tant qu'animal est en haut de la pyramide alimentaire et par conséquent il est dépendant de tous les éléments de la nature, l'eau, les plantes, les insectes... Le fait de savoir que nous sommes partie intégrante d'un système d'interrelations avec les autres espèces vivantes rend la vie merveilleuse





Jardinage

- **Vanessa Huet** : Le développement durable c'est l'emploi ou l'économie, le social et l'environnement. Par exemple, mon syndicat lutte contre les inondations. Nous avons dû faire des travaux au Plan de Grasse où il y avait régulièrement des inondations car le lit du Grand Vallon était trop petit. Le souci était qu'il y avait déjà des usines construites au bord du vallon. Si nous nous préoccupions que d'environnement nous aurions tout simplement fait démolir ces usines. Comme nous faisons du développement durable, nous pensons aux salariés de ces usines et nous trouvons d'autres solutions. Concilier les emplois, la condition sociale et l'environnement est à appliquer dans tous les métiers.
- **Daniel Le Blay** : Comme vous vous destinez à travailler dans des entreprises, profitez de votre formation et de vos recherches personnelles pour vous armer d'arguments. Vous pourrez faire avancer les pratiques de votre entreprise, par vos gestes et par votre influence sur vos collègues de travail, voire vos supérieurs.
- **Vanessa Huet** : La problématique des marchandises polluantes trouve sa source dans l'action des lobbys industriels et des règles de l'économie de marché. Mais il ne faut pas oublier que cela fonctionne car il y a une demande. En tant que consommateurs nous sommes les derniers maillons de la chaîne et donc nous avons un véritable pouvoir. Nous pouvons toujours faire appel au levier politique, mais je pense qu'il faut sensibiliser et éduquer le consommateur pour que telle ou telle production s'arrête par manque de demande.

Propositions des lycéens

Proposition 1

Réduire la consommation d'eau de la plonge.

Proposition 2

Creuser des canaux souterrains afin de récupérer l'eau de pluie qui glisse sur le goudron du fait de l'urbanisation.

Proposition 3

Utiliser des pelouses synthétiques pour les golfs.

Proposition 4

Inciter les automobilistes à ne pas prendre leur voiture en mettant plus de transports en commun (ex. ligne 610) et ajouter des lignes là où il n'y en a pas (Pégomas-Le Cannet).



Quelques exemples des engagements des lycéens



Auréline Mercier-Soares

Je vais parler avec mes parents pour trouver des solutions à la maison.

Delphine Lamarche

Je vais moins gaspiller l'eau et commencer à l'économiser.

Harmony Alender

Je vais prendre des douches plutôt que des bains, faire moins couler l'eau et ne pas la polluer.





Transcription : *Michaël Davignon*
 Correction : *Vincent Thomas*
 Professeur référent : *Marie-Odile Lepretre*

Licence Creative Common Nc-By-Sa éCohérence
 Reproduction totale ou partielle pour une utilisation non-commerciale autorisée en citant l'auteur et en apposant la même Licence. <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>